

*Magnétisme Personnel
Et Influence Psychique*
Comment la matière est constituée

Table des matières

.....	2
Comment la matière est constituée.....	2
Selon Jollivet Castelot, l'auteur de <i>La Vie et l'âme de la Matière</i> , est formé par l'agglomération de particules d'éther.....	3
Les Plans de la Nature.....	5
Une mer de matière astrale.....	5
La subtilité du vide.....	6
Les Corps de l'Homme.....	7
L'homme posséderait sept corps.....	7
Télépathie, apparitions et visions, d'où viennent -ils ?.....	8
Les corps astraux et mentaux possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques.....	8
Deux individus qui commandent en nous : l'être mental et l'être astral.....	9
C'est sur ce dernier que la suggestion, chère aux hypnotiseurs, exerce son empire.....	10
Malgré sa subtilité, l'astral peut parfois être photographié.....	13
Les Corps dans les règnes du Plan physique.....	16
Des attractions violentes et des répulsions insurmontables.....	18
Notre Immortalité.....	19

Comment la Matière est constituée. — Les plans de la nature. — Les Corps de l'Homme. — Les Corps dans les règnes du plan physique. — Notre Immortalité.

Pour bien faire comprendre comment les pensées peuvent être considérées comme des choses, c'est-à-dire comme des objets matériels, je suis obligé d'entrer dans certaines considérations relatives à la constitution de la matière, aux plans de la nature et aux différents corps de l'homme.



Comment la matière est constituée

La matière est formée de particules infiniment petites, insécables, indivisibles, indestructibles, que l'on nomme des atomes (de deux mots grecs, a privatif, et temnô, couper, voulant dire que l'on ne peut couper ou diviser davantage). Les atomes

s'orientent et se groupent en nombre plus ou moins grand pour former des molécules qui, jointes les unes aux autres, sont maintenues par la force de cohésion. Les atomes et les molécules ne s'ajustent pas les uns sur les autres comme des cubes de même volume ; mais ils sont au contraire séparés les uns des autres par des espaces relativement énormes, dans lesquels circule librement un fluide, l'éther, qui, lui aussi, n'est que de la matière à un état plus subtil. Libres dans les espaces qu'ils occupent, les atomes sont animés d'un mouvement qui leur est propre, mouvement vibratoire extrêmement rapide, qui est constamment modifié par les mouvements différents qui leur arrivent du dehors.

Selon Jollivet Castelot, l'auteur de La Vie et l'âme de la Matière, est formé par l'agglomération de particules d'éther

Si l'atome, que nous pouvons appeler l'atome chimique représente la matière à son dernier degré de divisibilité par les moyens dont nous disposons, tout indique qu'il n'est pas un atome dans le sens étymologique du mot, et qu'il est réellement divisible par des moyens plus puissants. Quelques chimistes hardis, parmi lesquels je citerai M. Jollivet Castelot, l'auteur de La Vie et l'âme de la Matière, affirment qu'il est formé par l'agglomération de particules d'éther qui, par leur nombre, leur groupement, leur orientation et leur mode de mouvement, constituent les atomes des différents corps avec les propriétés physiques et chimiques que nous connaissons à chacun d'eux. L'éther serait ainsi considéré comme le véritable atome, l'atome principe, le protoplasma de la matière solide, liquide ou gazeuse qui tombe sous nos sens.

On cherche maintenant à tout unifier. Si les physiciens ont déjà établi et démontré l'unité des forces physiques, les chimistes qui raisonnent comme Jollivet Castelot, cherchent à faire admettre

l'unité de la matière. Les occultistes et les théosophes considèrent l'éther comme un quatrième état de la matière venant s'ajouter aux trois états solide, liquide et gazeux que nous connaissons. Ils pensent aussi que la matière telle que nous pouvons la connaître sous ces quatre états, est divisible à l'infini. Dans son remarquable ouvrage sur l'Homme visible et invisible, Leadbeater s'exprime ainsi à ce sujet :

« ...Ce que nous appelons, dit-il, un atome d'oxygène ou d'hydrogène, n'est point le degré ultime et de fait, point un atome du tout, mais une molécule qui, sous certaines conditions, peut être brisée en atomes. En répétant ce processus de séparation on arrive éventuellement à un nombre infini d'atomes physiques définis qui sont tous semblables ; il y a donc une substance à la base de toutes les substances, et des combinaisons diverses de ces atomes ultimes, nous donnent ce que la chimie appelle des atomes d'oxygène ou d'hydrogène, d'or ou d'argent, de lithium ou de platine, etc..

« Ces atomes, cependant, ne sont atomes ultimes qu'au seul point de vue de notre plan physique; c'est-à-dire qu'il y a des méthodes par lesquelles ils peuvent être subdivisés; mais lorsqu'ils sont brisés ainsi, ils nous donnent une matière appartenant à une région différente de la nature,... matière qui n'est plus expansive ou contractile à quelque degré de chaleur ou de froid que nous la soumettions. Cette matière subtile n'est point simple non plus, mais complexe; et nous trouvons qu'elle existe aussi dans une série d'états à elle propres, correspondant à peu près aux états de la matière physique que nous appelons solides, liquides, gaz ou éthers. En continuant, plus avant, notre processus de subdivision nous arrivons à un autre atome, ... l'atome de cette région de la nature que les occultistes ont appelé le Monde astral.

« Le processus peut être répété encore : car, en subdivisant cet atome astral nous nous trouvons en présence d'un autre monde plus élevé et plus subtil, quoique toujours matériel. Une fois de plus nous trouvons de la matière existant dans des conditions bien définies et à des états différents correspondant à ce niveau très élevé; le résultat final, c'est que nos investigations nous

conduisent une fois de plus à un atome... l'atome de cette troisième grande région de la nature que la Théosophie appelle le Monde mental. Autant que nous pouvons le savoir, il n'y a pas de limite réelle que pour nos capacités d'observation. Nous en avons assez, cependant, pour être certains de l'existence d'un nombre considérable de régions différentes, chacune étant, dans un certain sens, un monde en lui-même, et, dans un sens autre et plus large, nous voyons que toutes ces régions forment les parties d'un tout prodigieux. »

Les Plans de la Nature

Les mêmes théosophes désignent ces régions sous le nom de mondes ou de plans. Dans le langage courant, on a tendance à les placer les uns au-dessus des autres, suivant la densité de la matière qui les compose. Dans la réalité, il n'en est pas ainsi. «...Il ne faut pas s'imaginer, continue Leadbeater, qu'ils sont superposés comme les tablettes d'une bibliothèque, mais plutôt qu'ils remplissent tous le même espace, s'interpénétrant les uns les autres.

Une mer de matière astrale

« Il est un fait bien reconnu dans la science, que, même dans les substances les plus denses, jamais deux atomes ne se touchent, chaque atome a toujours son champ d'action et de vibration, chaque molécule, à son tour, possède un champ encore plus grand; de sorte qu'il y a toujours de l'espace entre ces atomes ou ces molécules, et cela dans toute circonstance possible, chaque atome physique est baigné dans une mer astrale,... une mer de matière astrale, qui l'entourne et remplit tous les interstices de cette matière physique est universellement reconnu que l'éther interpénètre toutes les substances connues, le solide le plus

dense comme le gaz le plus raréfié ; et comme il se meut, en toute liberté, entre les particules de la matière la plus dense, de même la matière astrale l'interpénètre à son tour et se meut, en toute liberté, parmi ses particules. La matière mentale, à son tour, interpénètre l'astrale dans les mêmes conditions. Ces différentes régions de la nature ne sont donc, en aucun cas, séparées dans l'espace, elles existent tout autour et auprès de nous, de sorte que, pour les voir ou les étudier, il n'est point nécessaire de nous mouvoir dans l'espace : il suffit d'éveiller en nous-mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

La subtilité du vide

Pour expliquer comment plusieurs formes de la matière ainsi considérée selon son degré de division ou de ténuité, peuvent occuper le même espace, je vais faire une comparaison qui fera très bien comprendre ce phénomène. Supposons une cavité quelconque remplie de pierres. Ces pierres vont nous représenter la matière à ses divers états; mais elles n'occupent pas toute la place qui leur est réservée; il reste entre elles des interstices qui peuvent être comblés par du sable. Ce sable nous représente ici la matière astrale pénétrant la matière physique. Les grains de sable laissent entre eux des interstices qui peuvent être comblés par de l'eau, et l'eau nous représentera ici la matière mentale pénétrant la matière astrale. L'eau laisse encore entre ses molécules des espaces qui peuvent être comblés par des gaz, ce qui fait comprendre que la matière mentale peut à son tour être pénétrée par de la matière à état plus subtil encore.

Les Corps de l'Homme

Il est évident que l'homme n'est pas uniquement constitué par le corps, qui tombe directement sous nos sens. La religion chrétienne, d'ailleurs comme les grandes religions qui se partagent la croyance des humains, affirme que nous sommes composés de deux corps, l'un matériel que nous voyons, l'autre immatériel ou spirituel que nous ne voyons pas. Les philosophes spiritualistes nous en enseignent à peu près autant, et la philosophie classique, qui ne veut rien admettre que ce qui tombe directement sous les sens, est obligée, pour expliquer les phénomènes de la vie psychique, d'accorder à la matière des propriétés qui ne lui appartiennent certainement pas, comme celles de penser, de juger et de vouloir.

L'homme posséderait sept corps

Les théosophes de l'Inde ont atteint, depuis des milliers d'années, dans le domaine des pouvoirs psychiques, des hauteurs que nous sommes fort loin d'atteindre. Ils affirment que l'homme peut arriver à ce que nous pouvons appeler la perfection; et que lorsqu'il y est parvenu, il possède ou a possédé sept corps correspondant aux différents plans de la nature sur lesquels il s'est successivement élevé. Pour ne pas effrayer notre imagination à la pensée d'une pareille étude que nous serions certainement incapables de faire, restons avec les occultistes et les théosophes occidentaux.

Ceux-ci admettent l'existence de trois corps, qui, chez l'homme arrivé au développement moyen de l'intelligence telle que nous le comprenons, constituent ses véhicules, c'est-à-dire ses moyens de locomotion sur chacun des plans correspondant à la matière dont ils sont formés. Au Corps physique, évidemment formé de la matière que nous connaissons, appartiennent des fonctions comme la digestion, l'assimilation, la locomotion et les divers

phénomènes que les moins intelligents d'entre nous peuvent constater, car ils tombent directement sous nos sens : ce sont les phénomènes physiologiques. Les deux autres corps, plus subtils, vont se partager les fonctions que les philosophes considèrent comme des facultés de l'âme. Le corps astral est le péresprit des spirites, l'âme sensitive des anciens philosophes. Composé avec la matière du plan astral, il sert en quelque sorte de moyen d'union entre le corps physique et le corps mental. C'est en lui que se produisent l'imagination, la sensibilité, la douleur, les émotions, les désirs, les passions et les jouissances d'un ordre peu élevé.

Télépathie, apparitions et visions, d'où viennent-ils ?

Chez les animaux, il est le siège des instincts. C'est par son intermédiaire que se produisent les phénomènes si longtemps contestés de la télépathie, des apparitions et des visions que nous avons en songe. Lorsque nous dormons, nous ne vivons que par le corps astral qui se meut en toute liberté sur ce plan. Le corps mental, formé de la matière de ce plan, est le siège de l'intelligence, de la pensée, et de la volonté. C'est le moi pensant, l'âme des philosophes (anima des latins, psyché des grecs), dans lequel se produisent tous les phénomènes de la conscience.

Les corps astraux et mentaux possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques

Le jugement, le raisonnement, les résolutions, les délibérations, font partie de son domaine. A l'état de développement que nous

pouvons apprécier, c'est le principe supérieur qui gouverne toutes nos fonctions, qui préside à toutes nos actions. Les corps astraux et mentaux possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques, avec cette différence, qu'ils sont considérablement plus puissants. Ces corps représentent trois organismes distincts qui sont réglés l'un sur l'autre, de telle façon qu'une impression perçue par l'un est immédiatement transmise aux autres. On pourrait comparer cette transmission à la suivante : si l'on tire vigoureusement un son d'une harpe, les instruments semblables placés dans le voisinage rendent chacun la note que l'on a tirée de la harpe, s'ils sont accordés au même ton que celle-ci.

Le physique, l'astral et le mental représentent ici des octaves de plus en plus élevés, de telle manière que l'ensemble des notes pouvant être données par le physique forment un octave quelconque. Le même ensemble de notes constitue dans l'astral un octave supérieur, et le même ensemble constitue dans le mental un octave plus élevé encore. L'être physique est dirigé par l'astral et par le mental. En principe, il est soumis à l'astral pendant le sommeil et au mental pendant la veille. Mais comme le gouvernement de cette dernière partie de notre existence est plus compliqué, plus difficile que la première, le mental a besoin de s'adjoindre à l'astral pour l'aider dans une certaine mesure.

Deux individus qui commandent en nous : l'être mental et l'être astral

Nous nous rendons souvent fort bien compte qu'il y a en nous deux individus qui commandent, deux chefs qui n'ont pas la même autorité, qui ne pensent pas de la même manière, qui ne sont pas toujours d'accord, qui discutent, luttent même parfois l'un contre l'autre ; et finalement, que c'est le plus fort qui décide. Ces deux chefs sont là comme le directeur et le sous-directeur d'un grand établissement ; ce sont précisément l'être mental et

l'être astral, dont les aptitudes sont loin d'être les mêmes. Lorsque nous accomplissons un acte que notre raison réprouve, comme de satisfaire une passion quelconque, nous nous rendons bien compte de cette dualité intérieure. Le besoin de cette satisfaction prend naissance dans l'astral qui le désire : et le mental, malgré le raisonnement qu'il y oppose, est impuissant à en empêcher l'exécution.

C'est sur ce dernier que la suggestion, chère aux hypnotiseurs, exerce son empire

Les fous, les obsédés et tous ceux qui obéissent à des impulsions plus ou moins irrésistibles, sont presque exclusivement gouvernés par l'astral, car le mental, qui règne en souverain chez l'homme fort et maître de ses actions, a chez ceux-là, perdu son autorité plus ou moins complètement. Ces deux individus sont maintenant bien connus en psychologie, du moins par leurs fonctions. L'être mental constitue l'être actif dans lequel réside la conscience, le moi-pensant; l'astral est l'être passif, le subjectif, qui, est le siège de la conscience inférieure, de la subconscience, du moi-inférieur. C'est sur ce dernier que la suggestion, chère aux hypnotiseurs, exerce son empire. Dans son *Traité méthodique de Science occulte*, Papus emploie un symbolisme fort simple pour faire comprendre le rôle de chacun des trois éléments qui composent l'être humain. Il représente celui-ci par une voiture attelée. La voiture inerte par elle-même représente le corps physique, le cheval qui traîne la voiture est l'image de l'astral et le cocher qui conduit le cheval représente l'âme, c'est-à-dire le mental. Le cheval (l'astral) marchant à une bonne allure, sous la direction du cocher (le mental), traîne la voiture (le corps physique).

La régularité de la marche fig. 9 représente les manifestations ordinaires de notre vie raisonnable. L'astral est le siège des passions, et lorsque celles-ci s'éveillent, le mental est souvent

impuissant à les maîtriser. Cet état est représenté par le cheval qui s'empporte, entraînant dans sa course la voiture et le cocher qui ne peut s'y opposer, fig. 10. Pendant le sommeil la voiture est presque abandonnée, car le cheval, qui est dételé, n'est presque plus sous la domination du cocher, fig 11.



Fig. 9. — La voiture attelée.

Dans cet état de liberté apparente, une autre volonté que celle du cocher peut s'emparer du cheval et le diriger. C'est ce qui se passe dans la suggestion. L'homme est sur le point de mourir. Le cocher sommeille sur son siège, le cheval dételé n'est plus en rapport avec la voiture que par les guides qui s'allongent et menacent de se rompre, fig 12. Le cheval devient libre ; puis le cocher le rattrape, monte en croupe et le conduit sur un autre plan, abandonnant la voiture qui est brisée, fig. 13: c'est la mort. L'astral est généralement invisible pour nous dans l'état ordinaire : néanmoins, dans l'obscurité, certaines personnes impressionnables, dans les expériences d'extériorisation poussées jusqu'au dédoublement, peuvent distinguer une forme plus ou moins nette, flottante, vaporeuse, qui se déplace autour du sujet et qui peut s'en aller au loin, tout en étant reliée à celui-ci par un cordon de matière astrale également vaporeuse, partant de la région ombilicale.

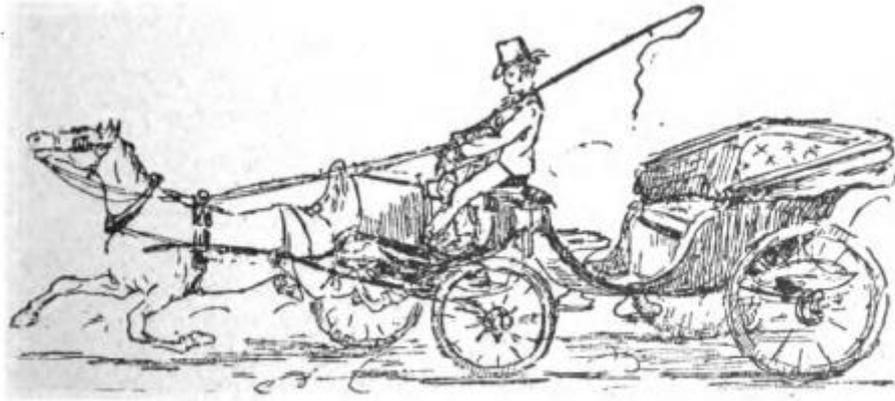


Fig. 10. — Le cheval s'emporte.

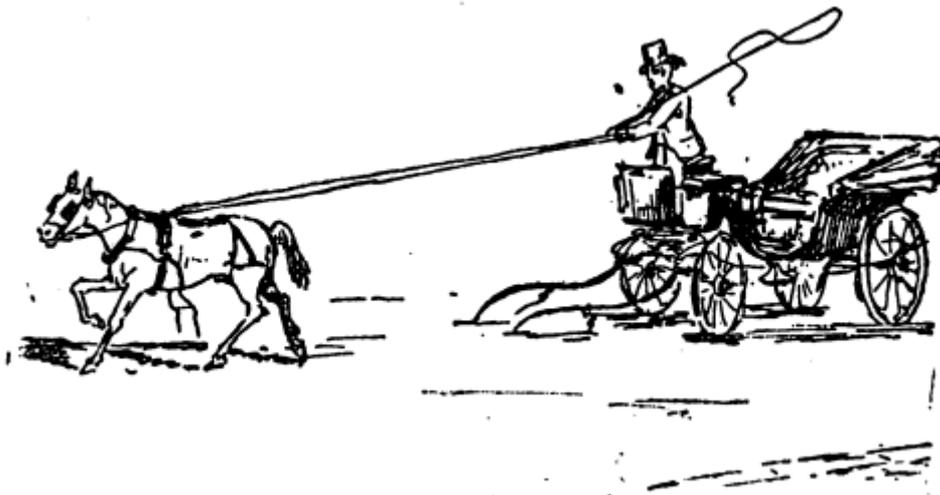


Fig. 11. — Le sommeil

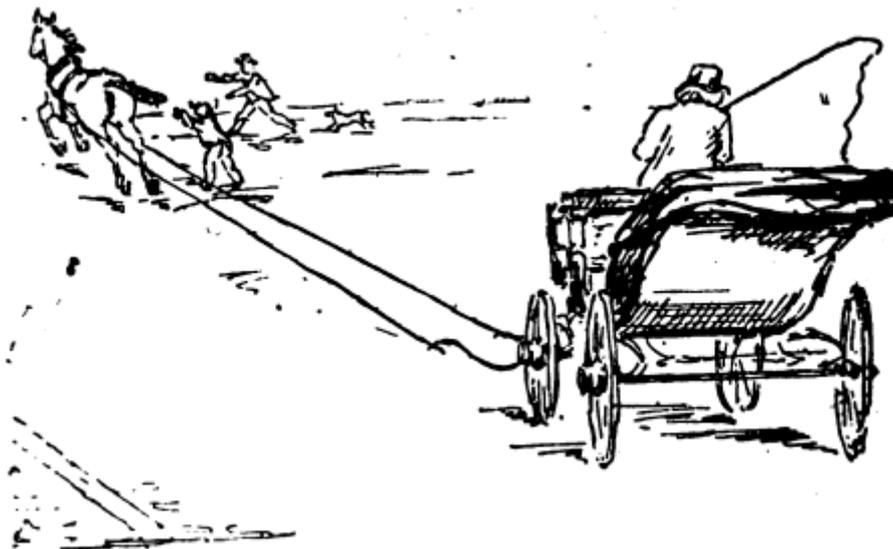


Fig.12 . Les approches de la mort



Fig. 13. — La voiture brisée, c'est la mort physique.

Malgré sa subtilité, l'astral peut parfois être photographié

Le colonel de Rochas, en photographiant un sujet extériorisé a obtenu une forme rudimentaire. Un point très brillant est venu sur la plaque ; il a cherché le point correspondant sur le corps du sujet et a observé qu'il correspondait à un point hystérogène dont l'expérimentateur et le sujet ne soupçonnaient pas l'existence. Des photographies très nettes ont été obtenues ; les plus remarquables que je connaisse l'ont été dans les circonstances suivantes :

— Un prêtre, photographe amateur, photographie dans les conditions ordinaires un autre prêtre de ses amis. La plaque est développée : et, à la grande surprise de l'opérateur qui est bien sûr que son appareil n'a pas bougé, comme à celle du photographié qui est également bien certain de ne pas avoir bougé, ils remarquent très distinctement deux figures qui n'ont pas la même expression, tout en ayant la même ressemblance, fig. 14. La figure de l'astral plus basse et un peu à droite de la figure physique, paraît affaissée avec l'expression de l'homme duquel on dit : « je lui parlais, mais il ne m'écoutait pas, il paraissait absent. »

Le prêtre photographe montra cette plaque aux amateurs les plus experts de Tours, qui n'ont su donner d'autre explication que celle du changement de place soit de l'appareil, soit du sujet au moment de l'opération, quoique cette explication ne les satisfaisait pas complètement. Présentée au commandant Darget, cité à la fin du chapitre précédent, celui-ci reconnut l'image bien évidente du corps astral du prêtre extériorisé au moment de l'opération. — M. Darget voulut se rendre compte si, dans certaines circonstances, le fluide magnétique ne pourrait pas être photographié. Pour cela, il pria M. Pinard, magnétiseur à Tours, de vouloir bien, avec ses deux fillettes, se mettre à sa disposition. M. Pinard accepta. Il magnétisa ses filles pendant quelques minutes, comme s'il avait magnétisé des malades pour les guérir, et M. Darget photographia plusieurs fois le magnétiseur avec ses jeunes sujets. Sur plusieurs plaques, une traînée lumineuse montre la réalité du fluide. Mais, sur l'une d'elles, fig. 15 il remarqua, à sa grande surprise, que les deux fillettes étaient extériorisées, comme le prêtre de la figure précédente.



Fig. 14. – Corps astral d'un prêtre

Et M. Darget est absolument certain que les fillettes, pas plus que l'appareil, n'ont bougé pendant l'opération. En examinant l'image, on peut d'ailleurs se rendre compte que s'il y avait eu changement de place, les figures ne seraient pas venues de la même manière.



Fig. 15. — Corps astral de Mlles Pinard

Les Corps dans les règnes du Plan physique

Certains savants hardis, pensant comme les occultistes et les théosophes, affirment que la vie est partout dans la nature; autrement dit, que la matière, généralement considérée comme inanimée, vit réellement. Des expériences méthodiques faites à Naples, il y a une dizaine d'années, par le professeur von Schrôn semblent le démontrer. Dans la Vie et l'âme de la Matière, Jollivet-Castelot appuie cette idée par des observations et des remarques fort judicieuses. D'autre part, l'étude approfondie du magnétisme nous montre que l'agent magnétique se trouve dans tous les corps, même dans ceux que l'on considère comme des

corps bruts, et que partout il est soumis aux mêmes lois (V. ma Physique magnétique).

Si les corps bruts présentent des traces d'animation, ils doivent posséder un corps astral rudimentaire uni à leur corps purement physique; les plantes doivent en posséder un plus développé, et les animaux, en dehors d'un corps astral presque entièrement développé, doivent avoir un corps mental à l'état rudimentaire. Les théosophes ne considèrent pas ces affirmations comme des hypothèses, mais comme des vérités. Dans une figure schématique très bien comprise, Leadbeater fait en quelque sorte toucher du doigt le développement de chacun des corps d'un individu d'évolution moyenne pris dans chaque règne du plan physique. La figure 16, réduite et simplifiée, d'après celle de Leadbeater, suffit pour les besoins de cette démonstration. Le minéral est représenté par un rectangle peu élevé placé dans la partie inférieure du plan physique. Ce rectangle est surmonté d'un triangle dont le sommet pénètre dans la partie inférieure du plan astral. C'est l'indice des premiers désirs du minéral, et comme la première manifestation de sa conscience.

Les mots désir et conscience appliqués aux propriétés des minéraux, n'ont certainement rien d'exagéré malgré les apparences, car on peut les considérer comme synonymes d'affinité; on pourrait même dire que dans certaines circonstances déterminées, ils montrent de la sympathie ou de l'antipathie les uns pour les autres.

Exposés à certains contacts, les corps composés se décomposent pour en former d'autres; un de leurs éléments constitutifs abandonne ceux avec lesquels il est combiné, prend sa liberté et se combine avec d'autres; et ces actions sont parfois si rapides, si violentes, si soudaines qu'elles sont presque instantanées. En voici des exemples : Si on jette de la limaille de zinc dans de l'acide chlorhydrique — qui est une combinaison de chlore et d'hydrogène — le chlore abandonne l'hydrogène qui est mis en liberté et se combine avec le zinc pour former du chlorure de zinc. Ce procédé constitue une des méthodes les plus pratiques pour la fabrication de l'hydrogène — un fragment de sodium, on constate

que l'oxygène préfère ce métal à l'hydrogène, car celui-ci est rapidement mis en liberté, tandis que le premier se combine avec le métal pour former un oxyde hydraté de sodium.

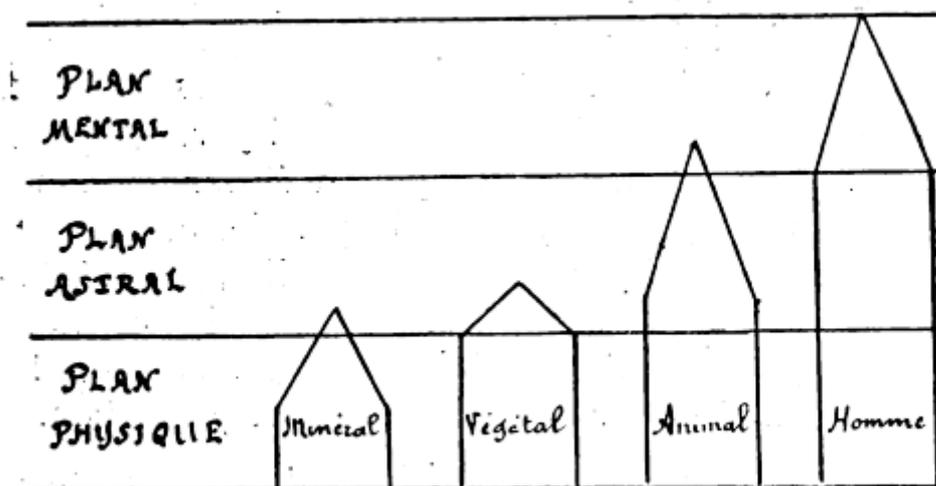


Fig. 16. — Les Plans de la Nature

Des attractions violentes et des répulsions insurmontables

Si on observe des attractions violentes, on peut observer des répulsions insurmontables. Ainsi, certains corps ne se combinent jamais entre eux, quels que soient les moyens que l'on puisse employer pour cela. On n'obtient pas d'acétate de soufre, car on n'est pas encore parvenu à combiner ce métalloïde avec l'acide acétique. La préférence, l'attraction et la répulsion, on pourrait même dire la sympathie et l'antipathie, l'amour et la haine que les individus du règne minéral ont les uns pour les autres constituent bien des manifestations d'une sorte de désir, et comme le premier rudiment de l'intelligence. Les choses et les objets qui nous paraissent inertes seraient donc réellement animés, et on pourrait les considérer comme les premiers anneaux de la chaîne évolutive des êtres qui partirait ainsi du niveau de la matière pour s'élever dans les régions les plus élevées de la pensée, en passant successivement par les règnes

végétal, animal, humain, et d'autres encore, car l'homme tel que nous le comprenons n'est certainement pas l'être en lequel doit s'arrêter la marche vers la perfection.

La plante occupe complètement le plan physique; et le triangle supérieur représentant ses désirs, ses aspirations, tient dans le plan astral, une place sensiblement plus grande que le minéral. L'animal est complètement formé dans la partie inférieure du plan astral, et le triangle, très élevé, pénètre dans le plan mental. Son corps astral est presque aussi développé que celui de l'homme et son mental commence à se développer. L'homme est complètement développé dans la partie inférieure du plan mental et le triangle atteint la partie supérieure de ce plan.

On peut supposer qu'en continuant à s'élever, il peut pénétrer dans le plan supérieur et prendre peu à peu un quatrième corps composé de matière plus subtile que celle que nous connaissons, corps par lequel il acquerrait de nouvelles qualités, une augmentation de ses facultés actuelles et très probablement des facultés nouvelles. Maintenant, autant pour ne pas trop abandonner le langage courant que pour simplifier les descriptions que j'ai à faire, je considérerai le plus souvent comme à peu près synonymes les expressions de facultés de l'esprit, facultés psychiques, mentales, morales, intellectuelles et autres expressions analogues pour désigner les qualités ou les facultés qui appartiennent à la vie astrale et à la vie mentale.

Notre Immortalité

— J'avais pensé d'abord ne pas toucher à cette question qui effraie bon nombre de philosophes enseignant ou admettant les décevantes théories matérialistes ; mais la survivance au-delà du tombeau étant supposée par tout, ce livre n'aurait pas été complet sans une affirmation que l'on n'aurait trouvée nulle part.

C'est pour cela que, revenant sur ma première intention, je vais en dire quelques mots. Notre vie actuelle n'est qu'un chaînon de l'immortalité, et la mort, telle qu'on la conçoit généralement, n'est qu'un changement d'état; c'est la fin de la vie physique, et nullement celle de la vie mentale, qui est indestructible. Le corps qui meurt, c'est le vêtement de l'âme. Dans une mort violente, suite d'accident, par exemple, il est brusquement déchiré ; tandis que lorsque nous arrivons au dernier degré de la décrépitude, il est usé et ne peut plus servir. Ce que l'on considère généralement comme notre existence actuelle est la continuation d'existences antérieures qui se continueront et devront se continuer toujours, dans des conditions d'autant meilleures que nous ferons davantage pour les obtenir. L'esprit meut la matière ; c'est une affirmation presque aussi ancienne que le monde civilisé. Nous évoluons. Cette évolution se fait dans notre passage à travers la matière physique, et notre origine remonte aux temps géologiques primitifs, à l'époque où la matière s'est affirmée sous ses trois états : solide, liquide, gazeux, que nous connaissons.

Là, placés sur les premiers degrés de l'interminable échelle ontologique, nous nous sommes lentement élevés à travers les divers individus du règne végétal, puis du règne animal, pour arriver à la hauteur où chacun de nous se trouve en ce moment. Ce que l'on appelle le hasard de la naissance, qui semble donner le prestige, la fortune, le bonheur, n'existe pas, car la nature souverainement juste ne le serait pas si elle avait des préférences pour quelques-uns. Par des lois d'attraction et d'affinité inconnues dans leur essence, mais faciles à déterminer dans leurs grandes lignes, nous renaissions dans des conditions analogues à celles que nous avons quittées précédemment et, une fois encore, nous supportons les conséquences de nos fautes, comme nous jouissons du bénéfice des progrès que nous avons su accomplir.

D'infimes, de méchants ou de malheureux que nous étions, nous nous élevons en devenant meilleurs; et tous, au bout d'un temps plus ou moins long, nous devons parvenir au bonheur. Mais, là comme ailleurs, tous n'y arriveront pas en même temps; ce sont, bien entendu, ceux qui feront le plus et le mieux qui y

parviendront les premiers. Aucune de nos pensées, aucune de nos actions n'est perdue. Si nous agissons mal, nous sortîmes affectés d'une façon douloureuse ou désagréable; tandis qu'en agissant bien, nous sommes Agréablement affectés. Dans le premier cas, nous restons à peu près stationnaires, tandis que dans le second nous nous élevons.

Nous ne travaillons pas seulement pour être heureux dans une autre vie, comme nous l'affirme la morale religieuse; mais nous en profitons très largement dans celle-ci, car nous recevons presque toujours, dans un délai très court, la plus grande partie de ce que l'on pourrait appeler la punition ou la récompense de nos actions. Pour se diriger dans ce labyrinthe de la vie plein d'écueils et d'obstacles, et arriver plus rapidement au but, le plus grand nombre d'entre nous ont besoin d'être dirigés. Ceux qui connaissent le chemin mieux que les autres peuvent naturellement leur servir de guides. J'espère y contribuer dans une large mesure en mettant ce livre entre les mains de ceux qui, enfoncés dans le borbier du malheur, s'attardent trop longtemps sur la route de l'avenir.